

[Texte]

We cannot enter any arrangement in excess of six months. It would almost be finished, and I am not sure that publication would serve any useful purpose.

I think that if you are secure in the knowledge that this information is available and accessible by virtue of a telephone call at any time—

Mr. Robinson: That is a rather speculative call. Are you suggesting that you phone every so often and ask if any administrative arrangements have been entered into lately? Is that the idea?

Mr. Hnatyshyn: Anyone interested in this area has access to this information. I am just trying to say to you that if you required publication in *The Canada Gazette* then the publication could well happen after the expiration of these arrangements. We are dealing with things such as terrorism situations and serious kinds of specific offences, specifically directed. This is specific assistance we grant in mutual assistance arrangements with other democratic countries, which would be specifically directed. They are not blanket authorizations by any means.

Mr. Robinson: Let me turn to another area, and that is the question of terms and conditions that may be established by a court before in effect acting upon an order under this particular bill. As I understand it, there is provision to verify compliance with the various terms and conditions that are set out by a judge except in the circumstances in which a transfer of detained persons is ordered. In that case, terms and conditions may have been established by the court, but as I understand it, there is no mechanism for verifying compliance with those terms and conditions in the case of such transfers. I wonder why that would be the case. For example, there is provision for verifying compliance in relation to orders for the transfer of evidence or exhibits, but apparently not with respect to the transfer of detained persons.

Mr. Hnatyshyn: I wonder if Mr. Bellemare could help me on this. It is a specific question. I am not aware of that detail. I will just maybe ask my officials to look at that.

Mr. Robinson: I realize it is a specific question, and Mr. Bellemare may be able to help.

Mr. Daniel A. Bellemare (Senior Counsel, Criminal Law Policy, Department of Justice): The distinction that has to be drawn concerning the transfer of inmates is the fact that no transfer will occur unless there is prior consent of the inmate, whereas with the search warrant you do not have the prior consent of the person who will be searched or whose premises will be searched.

Mr. Robinson: If the judge attaches certain terms and conditions to the transfer, then as I understand it there is no mechanism for ensuring compliance with those conditions.

[Traduction]

dire qu'au moment où l'entente administrative paraîtrait dans la Gazette elle serait déjà presque caduque.

Mais si l'on vous assure que vous pouvez être informé sous simple coup de téléphone, à n'importe quel moment...

M. Robinson: C'est un peu tiré par les cheveux. Voulez-vous dire que l'on est alors obligé de téléphoner régulièrement pour savoir si quelque entente administrative vient d'être conclue?

M. Hnatyshyn: Je veux dire simplement que toute personne qui s'y intéresse peut obtenir l'information. J'essaie simplement de vous expliquer que la publication dans la *Gazette du Canada* ne règle rien, puisque la durée de validité de l'entente risque alors d'avoir expiré. Nous pensons ici à certaines situations où des actes de terrorisme seraient en cause, ou certaines infractions très graves. Il s'agirait ici de cas très précis, et d'ententes que nous pourrions conclure avec d'autres pays démocratiques pour pouvoir agir de façon très ponctuelle. Il ne s'agit pas du tout de donner carte blanche à qui que ce soit.

M. Robinson: Je vais maintenant passer à un autre sujet, à savoir celui des modalités dont un juge peut assortir l'ordonnance de transfèrement. Si je ne me trompe, dans le cas où il s'agit d'un transfèrement de détenus, et c'est le seul, rien n'est prévu dans le projet de loi qui permette de garantir que les modalités seront effectivement respectées. Lorsqu'il s'agit simplement de la transmission de documents, ou d'éléments de preuve, on a prévu un mécanisme permettant de vérifier que les modalités fixées par le juge sont effectivement respectées, mais pas dans le cas du transfèrement des détenus.

M. Hnatyshyn: Voilà une question un peu particulière, et peut-être que M. Bellemare va pouvoir m'aider. J'avoue ne m'être pas penché sur ce détail. Je vais peut-être demander aux hauts fonctionnaires du ministère de répondre là-dessus.

M. Robinson: Je comprends très bien que la question est très précise, et M. Bellemare va peut-être pouvoir nous aider.

M. Daniel A. Bellemare (avocat principal, Direction de la politique de droit pénal, ministère de la Justice): Cela tient au fait que dans le cas de transfèrement de détenu, le consentement préalable du détenu en question est requis, alors que l'on ne demande pas sa permission à la personne concernée dans le cas d'un mandat de perquisition.

M. Robinson: Le juge décide d'assortir l'ordonnance de transfèrement de certaines modalités, et je constate que rien n'est prévu qui garantisse qu'elles seront effectivement respectées.